

Conversion. Hébreu : **ShOUB** ; grec **μετανοια** (métañoia) latin : **conversio**

Le latin "converto" signifie seulement "faire tourner", ou tourner, ou "mettre une armée en fuite", ou "bouleverser l'état". Il signifie aussi les mouvements des astres qui "tournent" dans le ciel.

Ce n'est qu'à partir du XIII^{ème} siècle, que le mot "**conversio**" a paru dans le sens d'une reprise des pratiques de la piété après un certain abandon. Ce "retour à la religion" fut à cette époque concrétisé par l'engagement dans les ordres monastiques qui ont fleuri pendant les siècles difficiles, où l'Eglise officielle s'occupait surtout de ses querelles avec les rois et les empereurs, tout en s'efforçant de ne pas être étouffée par les musulmans. Les moines, en effet, nous ont gardé le "*bon dépôt de la foi*" que Paul confiait à "*Timothée et à des hommes sûrs*" pour qu'il demeure "*jusqu'en ce jour-là*", c'est-à-dire la Parousie du Seigneur Jésus. La liturgie monastique dans la splendeur de l'Office divin, sous les voûtes immuables des abbayes et des cathédrales, a maintenu, au milieu des guerres, des émeutes, des invasions, des épidémies... la base de la Vérité, à savoir les textes immuables des Ecritures.

Il faut s'interroger sur ce phénomène de rejet des valeurs "chrétiennes", qui a cohabité de siècle en siècle avec la profession de la foi... En effet dès la période des persécutions il a fallu trouver une solution pour les "lapsi": chrétiens revenus à l'idolâtrie par peur du martyre. Pourquoi tant de baptisés se sont-ils lassés des sermons, de la messe, des processions ? Pascal, par ses judicieux raisonnements, n'a pu convertir les libertins... Les philosophies athées et dévastatrices, les illusions révolutionnaires, - bien au-dessous de la stupidité - furent inventées par des chrétiens - chrétiens apostats. La franc-maçonnerie fondée par deux pasteurs, dès le début du XVIII^{ème} S. ¹ Pourquoi a-t-il fallu prêcher des "missions" dans les paroisses chrétiennes ? Evangéliser les campagnes, rappeler sans cesse au clergé ses obligations ? Anne-Marie Javouhey, Vincent de Paul, Alphonse de Liguori, Marcellin Champagnat... pour ne citer que quelques lumières qui transcendent le brouillard funèbre de l'histoire de l'Eglise. Après la deuxième guerre mondiale on a parlé de la "France pays de mission"... De nos jours le Pape est devenu l'homme le plus célèbre du monde, mais il faut déplorer la perte des vocations sacerdotales et l'abandon généralisé de la "pratique religieuse" dans l'antique chrétienté: cette Europe déchirée par les guerres les plus horribles du XX^e Siècle... Démocratie et droits de l'homme: nouvelles illusions ! vont-elles nous conduire aux plus cruelles désillusions ?

Faut-il admettre avec Chesterton, que l'instruction chrétienne est restée si rudimentaire qu'elle a vacciné les chrétiens contre la vérité ?

¹ - Les pasteurs Jean Théophile Desagliers, et James Anderson, en 1717. Voir le livre de Jacques Ploncard d'Assac « Le secret des francs-maçons » (Editions de Chiré)

La sainte Ecriture raconte, par la loyauté des livres historiques, les infidélités d'Israël et les persécutions qu'ont endurées les prophètes. Moïse lui-même fut contesté par le peuple qu'il venait d'arracher à l'esclavage. Il fut contraint d'appeler à son secours les frères de sa tribu - fils de Lévi - qui firent un massacre exemplaire. (Ex.32/25 s.) Qu'on lise le récit de la vocation de Jérémie: (Ch.1) Dieu l'appelle pour s'opposer "*aux prêtres, au roi, aux princes, à tout le peuple d'Israël.*" Il est envoyé pour "*arracher et pour détruire*"... Alors faut-il toujours reconstruire sur les ruines antiques, planter sur les terres dévastées ?

Il en fut ainsi dans le temps d'Israël, et de même celui de l'Eglise. Alors : la "conversion" prêchée par les prophètes et les apôtres ne fut-elle jamais obtenue ?... Pourquoi ? L'étude de la racine hébraïque et de ses références dans la sainte Ecriture nous permettra de répondre.

oooooooooooooooo

Le verbe **ShOUB** en effet n'a que le sens de "revenir", ou "se retourner pour revenir sur ses pas". Il est employé plus de 500 fois dans l'Ecriture, à ses différents modes. Voici quelques références : Gen. 14/7, 50/5 ; Ps.90/3; Job 16/22 ; Pr.26/11 ; Dt.30/10 ; Is.9/12, 63/17 ; Ps. 6/5, 80/15 ... L'un des textes les plus remarquables est, sans contredit, le psaume 80 (hb.) dont voici le refrain:

*Ref. - "Seigneur Sabaoth, fais-nous revenir, (hiphil)
fais briller ta face sur nous, et nous serons sauvés !"*

La vulgate ne donne aucun titre à ce psaume qui commence tout de suite par ces mots:

"Toi qui conduis Israël, sois attentif, toi qui mène Joseph comme (ta) brebis, et qui sièges au-dessus des Chérubins, manifeste-toi devant Ephraïm, Benjamin et Manassé."

Allusion aux territoires voisins de Jérusalem, menacés pas les Babyloniens, lors de la première invasion de la Palestine, en 582. Cinq ans plus tard, lorsque Sédécias se révolte contre les occupants, destruction complète de plusieurs villes de Judée, puis la ruine de Jérusalem et la déportation d'un grand nombre de Juifs. C'est dans ces circonstances tragiques que Jérémie écrivit son chapitre 31, l'un des passages les plus poignants de l'Ecriture. Et c'est aussi de cette époque qu'il convient de dater ce psaume 80.

Dans les Septante, nous trouvons un titre formulé ainsi :

"En vue de la fin (εισ το τελος) au sujet de ceux qui ont été déportés à l'étranger (υπερ των αλλιωθησεσομνων) témoignage (μαρτυριον) d'Asaph, au sujet de l'Assyrien."

Asaph : nom qui revient souvent dans l'Ecriture. Il désigne l'un des chantres du Temple, qui assuraient le culte liturgique et spécialement le chant sacré, du matin, du

soir, et des veilles de la nuit. Parmi ces chantres, on retrouve souvent "les fils de Coré" (voir les titres de nombreux psaumes, à partir du psaume 49). Asaph signe plusieurs psaumes: supplications poignantes en raison des malheurs d'Israël: psaumes tardifs, par rapport à ceux qui figurent dans le recueil de David. (Près de 6 siècles de différence) ²

L'"Assyrien" est Nabuchodonosor, ou l'un de ses généraux, mais aussi le peuple envahisseur...L'auteur du psaume ne tient pas compte que Nabuchodonosor n'est pas un Assyrien, mais un Babylonien. En effet la capitale de l'empire Assyrien était Ninive qui fut prise par le roi de Babylone Cyaxare, en 612, et complètement détruite par Nabopolassar, le père de Nabuchodonosor, en 606. Le pharaon Néko vint au secours de Ninive, mais il fut écrasé à Karkémisch, alors que Josias, qui voulut s'opposer à la marche de Néko, fut tué à Megiddo. Nous avons donc dans ce titre une évocation de la situation tragique de cette époque pour Israël. (Voir 2 Rois, ch.23, Jér.47; Chron. 35.)

La comparaison dans ce psaume du peuple d'Israël avec la "*vigne plantée par Dieu*", figure déjà dans le ch. 5 d'Isaïe, qui donne l'explication des épreuves du peuple choisi : la vigne dont le Seigneur attendait un bon fruit n'a produit que du verjus.

Le texte hébreu donne à ce psaume un titre plus simple :

"*Au chanteur : "sur les lys". Témoignage. Psaume*".

"Sur les Lys" : indique une mélopée, ou un "mode" expressif d'une supplication plaintive ...

Ce qui importe c'est évidemment le sens de cette prière poignante, lorsque l'on fait un effort d'imagination pour reconstituer le contexte historique: celui d'un peuple pillé, en partie déporté, et qui, selon les prophéties de Jérémie, doit s'attendre au pire : la ruine de Jérusalem: donc l'anéantissement, en quelque sorte, de la pérennité d'Israël, de son identité, de sa liberté... Ainsi tout est contenu dans le seul verbe important du refrain : "*Fais-nous revenir*"

Si l'on se réfère aux nombreuses citations bibliques de ce mot nous comprenons que le Saint-Esprit nous a laissé le moyen efficace d'être délivrés de tous nos maux: comme Tobie, qui, parmi les déportés, le chante d'une manière idéale dans son cantique : (Tob.13/1-9)

"...*Bénissez le Seigneur de justice, exaltez le roi des siècles !*"

"*Et moi, en terre d'exil je lui rends grâces,*

"*je montre sa force et sa grandeur face un peuple de pécheurs :*

"*Revenez, pécheurs, et agissez selon ce qui est juste devant lui,*

"*qui ne le sait: il vous aime et vous fera grâce !*"

² - On doit penser que plusieurs psaumes sont très antérieurs à David (exemple le psaume 89 de Moïse) et d'autres qui remontent aux patriarches, insérés dans le recueil de David.

Remarquons au passage dans cette courte citation, les mots importants: "juste, justice", qui ne signifient pas la justice distributive, l'égalité démocratique des fortunes et des revenus, comme les syndicalistes le réclament, mais l'ajustement de l'intelligence et de la conscience personnelles à la Pensée, au bon vouloir de Dieu. "le roi des siècles": le "Maître de l'histoire", où se manifeste, pour qui veut bien la comprendre, la justice immanente de Dieu, par laquelle les hommes récoltent très exactement ce qu'ils ont semé. (Gal.6/7-8)

C'est donc bien le vocable RETOUR, qui est souverainement important. Mais de quel retour s'agit-il ?

Il y eut effectivement un retour d'Israël sur sa terre, après 70 ans environ de déportation et de captivité. Le temple de Jérusalem fut reconstruit, restaurée la liturgie; mais le peuple choisi ne retrouva ni son unité ni sa sécurité. Les livres d'Esdras et Néhémie gardent le mémorial de ces essais de réforme, dont la plus importante, à leurs yeux, était la pureté de la race élue. Ils ont exigé que les hommes renvoient leurs "femmes étrangères", ce ne fut pas sans cris ni larmes. Il leur fut impossible de restaurer la royauté de "David": lignée disqualifiée par les derniers rois de Samarie et de Juda: Achaz, Joakin, Sédécias : sombres histoires de Jézabel, Athalie, Jéhu ... il fallut donc subsister sous une théocratie sacerdotale.

Hélas ! plusieurs grands prêtres glissèrent dans les pires abominations, comme Alexandre Jannée... Ménélas... sous les suprématies des rois étrangers: les "Séleucus" et les "Antiochus..."

Il n'y eut donc pas de vrai "retour" d'Israël à la conscience authentique de sa vocation, du choix divin, de sa "sélection" parmi toutes les races issues d'Adam. Pendant les siècles qui précédèrent Jésus-Christ, ils furent corrigés et avertis par les derniers prophètes : Aggée, Zacharie, Malachie... mais en pure perte.

Les deux premiers livres des Maccabées, retenus dans le canon des Ecritures, exposent cette fin de l'histoire d'Israël, douloureuse et tragique. Il faut y voir une curieuse prophétie "en actes", des temps qui précéderont la Parousie de Notre Seigneur. La lecture de ces épisodes transcrits par l'Auteur Sacré nous fait comprendre pourquoi le vrai "retour", la vraie "conversion" ne fut pas alors réalisée. Retenons deux attitudes, deux "réactions" du peuple élu dans les circonstances tragiques qu'il connut alors:

- La réaction politique et militaire des Maccabées. Résistance ouverte et même féroce contre l'idolâtrie païenne et les moeurs grecques, afin de sauvegarder les dispositions séparatistes de l'« ordre » mosaïque: essai de survie contre un "oecuménisme" séduisant que la langue grecque, déjà universelle, véhiculait avec ses théâtres, ses gymnases, sa philosophie. Sous les Séleucides, (197-142) les grands prêtres, de père en fils, restaurent le temple et le culte. Lire le ch. 50 de l'Ecclésiastique: éloge dithyrambique du grand prêtre Simon II, fils d'Onias II. Mais sous Onias III, fils de Simon II, Héliodore, général de Séleucus, pille le temple. Son

successeur Jason, introduit d'autorité l'Hellénisme à Jérusalem. (Ouverture au monde !) Le grand prêtre suivant, Ménélas, fait tuer Onias... il se rend odieux par ses trafics d'argent avec différents princes des nations. De 167 à 163, grande persécution contre les Juifs fidèles, qui refusent de se plier aux coutumes grecques. En 167 la statue de Jupiter Olympien érigée dans le Temple de la Ville dite sainte ! "abomination de la désolation... ". C'est alors que se produit la révolte des Maccabées, avec Mathathias, puis Judas. Guerres atroces. En 164: reprise de Jérusalem et purification du temple.

Ce retour à la Loi et au culte sera-t-il suffisant ?... Non: car la Loi n'est pas comprise dans son esprit: Judas Maccabée fait alliance avec les Romains; aussitôt après il est tué dans la défaite de Bérézeth. Jonathan succède à Judas. Il est investi de l'honneur du souverain pontificat. Désormais les grands prêtres seront sous la tutelle des Romains, ils devront leur "acheter" leur charge, jusqu'à Anne et Caïphe, et ceux qui suivirent jusqu'à la ruine de Jérusalem... On ne peut mieux réaliser l'"ouverture au monde... "Depuis l'Edit de Milan la papauté resta plus ou moins dominée par les empereurs et les rois, ou même simplement par les grandes familles de la péninsule italienne. Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans quelle mesure la hiérarchie catholique est-elle libre de ses décisions et ordonnances vis-à-vis des Etats ?³

2 - La réaction des Sages. Les rabbins et copistes d'Alexandrie, capitale de la "diaspora", traduisent l'Ancien Testament en grec: Moïse, livres historiques, prophètes, psaumes.. de manière que les "craignant Dieu", parmi les Gentils, puissent s'instruire intelligemment de la Révélation divine. Heureuse initiative du second siècle avant Jésus-Christ, racontée par Saint Clément d'Alexandrie dans ses "*Stromates*". Ce travail éminemment positif prépare, comme une pierre d'attente, la diffusion de l'Evangile dans tout le bassin méditerranéen. L'Eglise sera instruite par la bible grecque, puis la bible latine de Saint Jérôme. Le précieux "*dépôt*" dont se serviront les confesseurs et docteurs de la Foi, doit amener et développer l'intelligence de la Révélation divine, et par conséquent ouvrir les portes du Royaume.

Signes des temps

Les Juifs sont revenus sur leur terre. Jérusalem n'est plus "foulée par les nations" (Luc, 21/24). Retour purement politique, financier et militaire, analogue à la révolte militaire des Maccabées. On peut craindre l'Islam quienser de tous côtés la minuscule Palestine: la prophétie de Zacharie reste menaçante: "*Jérusalem sera prise...*" (Zc. 12/11, 14/1s). Allons-nous voir "*le Jour de la colère de Yahvé*" ? Si

³ - La politique des « concordats » a rendu l'Eglise étroitement dépendante de l'autorité politique. (Voir dans les «Mémoires du Cardinal Consalvi» la manière dont fut signé le « Concordat » de 1801 (14 Juillet) et comment furent ensuite publiés les « Articles Organiques ». L'Etat républicain français donne son assentiment pour le sacre d'un Evêque : le candidat doit promettre qu'il ne s'opposera pas aux lois de la République. C'est sans doute pour cela que les Evêques français n'ont jamais protesté contre la Loi de l'Avortement, même s'ils ont engagé les chrétiennes à ne pas se faire avorter... De même ils n'ont pas protesté contre le service militaire obligatoire...

Paul annonce la conversion finale des Juifs, (Rom. ch. 9-11) il ne précise pas quelles seront les épreuves qui les contraindront à reconnaître leur énorme faute : la condamnation et la crucifixion de Jésus-Christ. Les dix plaies d'Égypte furent nécessaires pour contraindre le Pharaon à libérer le peuple de Dieu. Combien faudrait-il de plaies pour amener les Juifs à la repentance ? Dans sa prophétie sur le déroulement de l'histoire chapitre 28 du Deutéronome, Moïse écrit (v.60) : "*Yahvé fera retomber sur toi les plaies d'Égypte qui furent ta terreur, et elles s'attacheront à toi. ...*"⁴ Et d'autres fléaux déjà décrits par les anciens prophètes. La ruine de Jérusalem reste la prophétie en actes de la dernière ruine de Jérusalem. L'Église a chanté chaque année, pendant la semaine sainte, les lamentations de Jérémie, pour appeler les Juifs déicides à la pénitence, à leur "conversion". Déjà Jésus, pleurant sur Jérusalem, prédit sa ruine, son investissement par les armées, et l'immense détresse qu'elle connut en l'année 70⁵ : "*Si tu avais connu le temps de ta visite.... Tout cela viendra sur toi jusqu'à ce que vous disiez: " Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur !"*" (Luc 13/64; Mat. 23/37 s.). Il importe donc au plus haut point que les Juifs prennent conscience, en toute intelligence, de leur propre histoire.

Mais il est aussi rigoureusement nécessaire que l'Église obtienne l'intelligence de sa propre doctrine, et de sa propre histoire ! Voici un "signe des temps": elle se trouve aujourd'hui dans un grand désarroi, perte des vocations, désertion des églises, de la pratique des Sacrements...Et d'autre part elle affiche un faste pontifical fabuleux: très semblable à celui des grands prêtres d'Israël au temps des Maccabées. Israël a survécu, l'Église aussi, malgré ses ennemis extérieurs et la perfidie sournoise des hérésies....

Le véritable RETOUR s'est-il produit ? Se produira-t-il ?

En Israël, ce Retour se produisit dans la lignée de David, aux temps où elle ne subsistait que dans l'humilité et la pauvreté. Les géniteurs du Christ sont revenus à la Loi Biologique véritable, promulguée, non pas par Moïse, mais par le Créateur lui-même au paradis terrestre. Ils ont dit "non" à la génération charnelle, et ils ont adoré Dieu comme Père en sanctifiant son Nom: Jésus Fils de Dieu est le Fruit béni de leur acte de foi.

Il est donc nécessaire que l'Église prenne conscience du centre de son Credo: "*Jésus conçu par le Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie*". Qu'est-ce que cela veut dire ? Jésus n'est pas advenu comme une exception pour nous épater, mais comme le maître de la Vérité pour nous instruire. "*Dieu nous a parlé en Fils...*" comme l'explique l'épître aux Hébreux dans son prologue. C'est donc une Loi Biologique qui intéresse non pas le culte, ni la doctrine sociale, mais la nature même, de laquelle il faut enfin comprendre la signification..

⁴ - Lire attentivement ce chapitre 28 du Deutéronome qui est la clé de l'Histoire.

⁵ - Mois de Septembre, où nous célébrons la Nativité de Marie. Si l'on admet que Marie avait 30 ans à la naissance de Jésus (elle était une femme et une épouse accomplie) la ruine de la Jérusalem incrédule se serait alors produite 100 ans après sa naissance.

Dès lors, le véritable "retour", la véritable "conversion", consiste à revenir au commencement, au principe, au Paradis terrestre, comme l'exprime si bien Notre Seigneur Jésus-Christ dans un logion de l'Évangile de Saint Thomas que voici:

"Les disciples dirent à Jésus: "Dis-nous comment sera notre fin ?" Jésus leur dit: "Avez-vous donc dévoilé le commencement pour que vous que questionniez sur la fin ? Car où est le commencement, là sera la fin. Bienheureux celui qui atteindra le commencement. Il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort."

(Logion 18, trad. Jean Dorèse)

Les Saints Géniteurs du Christ, le père de Joseph, Jacques le juste - "C'est à cause de lui que le ciel et la terre ont été créés"(logion de St Thomas) - Joachim et Anne qui nous ont donné Marie engendrée en toute justice, "immaculée dès le premier instant de sa conception," et enfin saint Joseph et son épouse vierge, ont parfaitement compris ce qu'est le péché que la Loi dénonce, et se sont élevés à la justification parfaite qui procède de la foi. Le Royaume du Père ne peut advenir autrement que par la Sanctification de son Nom...

Ainsi prêchait Jean-Baptiste, criant aux Juifs: "Convertissez-vous ! car le royaume de Dieu est proche (Mt. 3/2). Le verbe grec est **μετανοεω**. Ce royaume de Dieu dont il parle est vécu depuis trente ans au foyer de saint Joseph. Les auditeurs de Jean Baptiste sont donc appelés à un "changement de mentalité", c'est le sens du mot grec **μετα-νοια**.. Se convertir c'est donc changer sa "façon de penser", ce qui dans le domaine de la génération est une révolution radicale ! Passer de la génération d'Adam et Eve qui a perduré jusqu'à Jésus-Christ à celle que nous enseigne la sainte famille implique en effet une refonte complète de sa mentalité. Se "convertir" lorsque l'on a commis des fautes graves, facilement identifiables, et que la conscience réproouve, reste un acte relativement facile par rapport à cette conversion-là, que le conditionnement de la "chair" empêche. ⁶ C'est pourtant l'exigence du Seigneur: "*Celui qui ne hait pas son père, sa mère, ses enfants... ne peut pas être mon disciple.*" (Luc ch.14)

(Voyez les mots "génération, salut, justice, justification... ")

oooooooooooooooooooo

⁶ - Lire le chapitre 7 de l'épître aux Romains, où saint Paul exprime d'une manière dramatique la difficulté de revenir à un mode de pensée et d'action absolument contraire au conditionnement charnel.